

Les Nouvelles des environs de Versailles

Vélizy-Villacoublay

Tristan, jeune autiste au pays de l'Ovalie

CELA FAIT MAINTENANT quatre ans que Tristan joue au rugby à Vélizy. L'enfant s'y est mis juste avant la Coupe du monde de 2007 en France et évolue aujourd'hui avec les 13 ans du club, disputant quelques matches avec la réserve. Rien de bien extraordinaire jusque-là, si ce n'est que Tristan, beau gabarit d'1,70m, idéal pour un troisième ligne, est... autiste.

IL FAIT PARTIE DU PAYSAGE

Alors évidemment, sur un terrain, le comportement dénote un peu : le garçon a parfois du mal à contrôler la balle (il n'est pas le seul), n'écoute pas forcément les consignes d'un coach loin de s'en offusquer et il lui prend parfois l'envie d'aller faire un tour. Mais, surtout, ce rugbyman en herbe s'amuse comme un petit fou sur le terrain, entouré de ses coéquipiers : « Il ne manquerait l'entraînement pour rien au monde, sourit son père, Etienne. Il vient voir ses copains, jouer avec eux ».

Pour lesdits copains, Tristan fait partie du paysage : « Cela fait quatre ans qu'il joue avec nous, remarque Elliott. Au début, quand je l'ai vu



Tristan (avec le ballon) est intégré à l'équipe.

arriver, cela m'a fait un peu bizarre. Et puis maintenant, on le trouve sympa. Il fait même les matches avec nous et il peut pousser fort ! » « Le seul problème, c'est quand il nous utilise comme doudou », rigole Maxime. Car avec les autres joueurs, Tristan n'est pas un enfant enfermé dans sa bulle. Il rigole, touche les autres et joue bien évidemment. Ce qui n'avait rien d'évident au premier abord.

« Faire une passe pour un autiste, ce n'est pas quelque chose de simple, illustre son père. Cela veut dire avoir conscience de l'autre, coordonner les gestes. Au début, il se débarrassait du ballon. Aujourd'hui, il joue avec ses amis. » Outre la volonté de lui faire pratiquer un sport – « Il a besoin de se dépenser, comme tous les gamins », souffle son père –, la famille voulait offrir un nouvel envi-

ronnement à Tristan : « Il étudie dans une classe spécialisée, où les enfants viennent d'un peu partout. Il n'a donc pas d'amis à l'école. On a voulu qu'il pratique un sport collectif pour qu'il côtoie des gamins ordinaires. Cela fonctionne bien. »

« AVEC LUI TOUT LE TEMPS »

Il faut tout de même porter une attention particulière à ce joueur hors norme. Thomas est devenu depuis septembre l'accompagnant de Tristan, grâce à l'aide de la fondation Orange : « Je dois être avec lui tout le temps, explique-t-il. Quand il joue mais aussi quand il s'énerve, qu'il s'en va. En match, je suis le référent. On s'entend bien, je pense qu'il est content que je sois là... Même si parfois, il me dit que je l'embête ! » Philippe Deslous, éducateur au club, est là depuis le début de l'aventure avec Tristan : « Nous, les dirigeants, les éducateurs, n'avons fait que l'accueillir. Ce sont les enfants qui ont fait le reste : ils ont été un peu surpris au début puis ils l'ont pris en charge. Aujourd'hui, il fait tout simplement partie du club ».